



Chapitre 10

Conclusions

La FAO coordonne les évaluations des ressources forestières mondiales depuis 1946. FRA 2010 est la dernière et la plus exhaustive à ce jour. Des informations provenant de 233 pays et zones ont été collectées et analysées pour quatre années de référence: 1990, 2000, 2005 et 2010. Quelque 90 variables y ont été incluses concernant l'étendue, l'état, les utilisations et les valeurs des forêts.

Plus de 900 personnes ont participé au processus de FRA 2010, dont 178 correspondants nationaux désignés officiellement, leurs collègues, un groupe consultatif, des experts internationaux, le personnel de la FAO et de la CENUE, des consultants et des volontaires venus du monde entier. Il en résulte des définitions et des classifications harmonisées, des rapports sur les forêts plus rationalisés, des données de meilleure qualité, un processus d'établissement des rapports transparent et une meilleure capacité des pays à analyser et communiquer les données.

La présente section propose des conclusions générales relatives à la portée, au processus et aux résultats de FRA 2010. Elle ne répète pas les résultats détaillés des chapitres précédents.

PORTÉE ET COUVERTURE DE FRA 2010

La portée et la couverture des évaluations des ressources forestières mondiales ont évolué au cours des 60 dernières années, l'accent passant de l'approvisionnement en bois aux questions environnementales et, enfin, à l'approche élargie adoptée dans FRA 2000 et FRA 2005. FRA 2010 a poursuivi cette tendance en abordant explicitement les sept éléments thématiques de la gestion durable des forêts.

Un premier pas important dans le processus de FRA 2010 a été le choix et la définition des variables mondiales. Suivant un processus consultatif, y compris une consultation mondiale avec les correspondants nationaux de FRA en Finlande en juin 2006 (FAO, 2006a), 17 tableaux d'information contenant 90 variables environ ont été établis (FAO, 2007b). Les tableaux et variables ont été généralisés afin de faciliter la communication des données par toutes les régions, ce qui limite inévitablement le niveau d'approfondissement des informations et souligne la nécessité de tenir compte des classifications et références utilisées à l'échelon national dans les analyses plus détaillées. Simultanément, les tableaux offraient une meilleure couverture des paramètres relatifs aux ressources forestières que dans les évaluations mondiales précédentes, par exemple en englobant des informations sur le boisement et l'expansion naturelle des forêts, ainsi que sur le cadre juridique, décisionnel et institutionnel qui régit la gestion et l'utilisation des forêts du monde.

Bien que l'introduction de nouveaux tableaux alourdisse le fardeau d'établissement de rapports et pourrait aboutir à des interprétations divergentes et à un jeu de données incomplet durant le premier cycle, leur adjonction a ouvert une nouvelle perspective sur les taux de déforestation et les efforts considérables effectués au cours des dix dernières années dans de nombreux pays en développement pour mettre en place un cadre propice à la gestion durable des forêts.

Comme dans FRA 2005, les données relatives aux taux de déforestation n'ont pas été directement compilées pour FRA 2010 du fait que peu de pays disposent de ces informations. Dans FRA 2005, le taux mondial de déforestation a été estimé à partir des changements nets de la superficie forestière. Les informations supplémentaires sur le boisement et l'expansion naturelle des forêts au cours des 20 dernières années recueillies pour FRA 2010 font qu'il est maintenant possible de prendre en compte la déforestation au sein des pays qui ont enregistré un gain net global de leur superficie forestière. En conséquence, l'estimation du taux mondial de déforestation et de perte suite à des causes naturelles pour la période 1990-2000 de 13 millions

d'hectares par an dans FRA 2005 a été revue à la hausse et portée au chiffre plus exact de presque 16 millions d'hectares par an dans FRA 2010. Bien que le taux de déforestation pour les pays tropicaux pour les années 90 n'ait pas changé sensiblement suite à ces informations supplémentaires, l'inclusion des pays de la zone tempérée et boréale a considérablement changé la situation.

Les tableaux relatifs au cadre juridique, décisionnel et institutionnel confirment que des progrès considérables ont été accomplis sur le plan du développement des politiques et des lois forestières. Quelque 76 pays ont publié ou mis à jour leurs déclarations de politique forestière et 69 pays - principalement en Europe et en Afrique - ont signalé que leurs lois forestières en vigueur ont été promulguées ou amendées depuis 2005.

Une importante considération dont on a tenu compte en établissant les tableaux était la disponibilité des informations au niveau des pays. Par exemple, même si des informations plus détaillées sur les fonctions de protection des ressources forestières auraient été souhaitables, il n'a pas été jugé opportun de les demander car seuls de rares pays auraient pu les fournir. Par ailleurs, certains paramètres, y compris les valeurs des PFNL et les incendies de forêts, étaient estimés suffisamment importants pour être inclus même si la fréquence des réponses était faible. Les tableaux représentent un compromis entre la disponibilité des informations et l'objectif de fournir des données sur chacun des éléments thématiques de la gestion durable des forêts.

L'expérience consistant à forger des liens avec des processus d'établissement de rapports associés et à tenter d'harmoniser des variables susceptibles de se recouper a été globalement positive. Par exemple, on est parvenu à une plus grande rationalisation de l'établissement des rapports destinés à la FAO, à l'OIBT et à Forest Europe. De nouvelles variables ont été incluses dans FRA 2010 afin de permettre l'évaluation des progrès vers la Cible Biodiversité 2010 de la CDB et vers les quatre Objectifs d'ensemble relatifs aux forêts de l'Instrument juridiquement non contraignant concernant tous les types de forêts adopté par l'Assemblée générale des Nations Unies lors de sa 62^e session (AGNU, 2008). Les méthodes employées pour l'établissement de rapports sur les variables liées à la biomasse et au carbone forestiers ont été harmonisées en fonction des plus récentes spécifications et lignes directrices du GIEC (GIEC, 2006). Le pourcentage de terres recouvertes de forêts, signalé à la FAO dans le cadre de FRA 2010, est aussi utilisé comme l'un des indicateurs des progrès en vue d'atteindre les Objectifs du Millénaire pour le développement. Les efforts se sont poursuivis pour établir et maintenir des définitions cohérentes au niveau mondial dans le processus FRA, afin de garantir la cohérence au fil du temps et de réduire le fardeau mondial d'établissement de rapports pour les pays.

Disponibilité et qualité des données

De manière générale, le taux de réponse a été très bon; en effet, neuf tableaux comportent des informations pour plus de 80 pour cent de la superficie forestière mondiale et tous les tableaux présentent une couverture d'au moins 53 pour cent (figure 10.1).

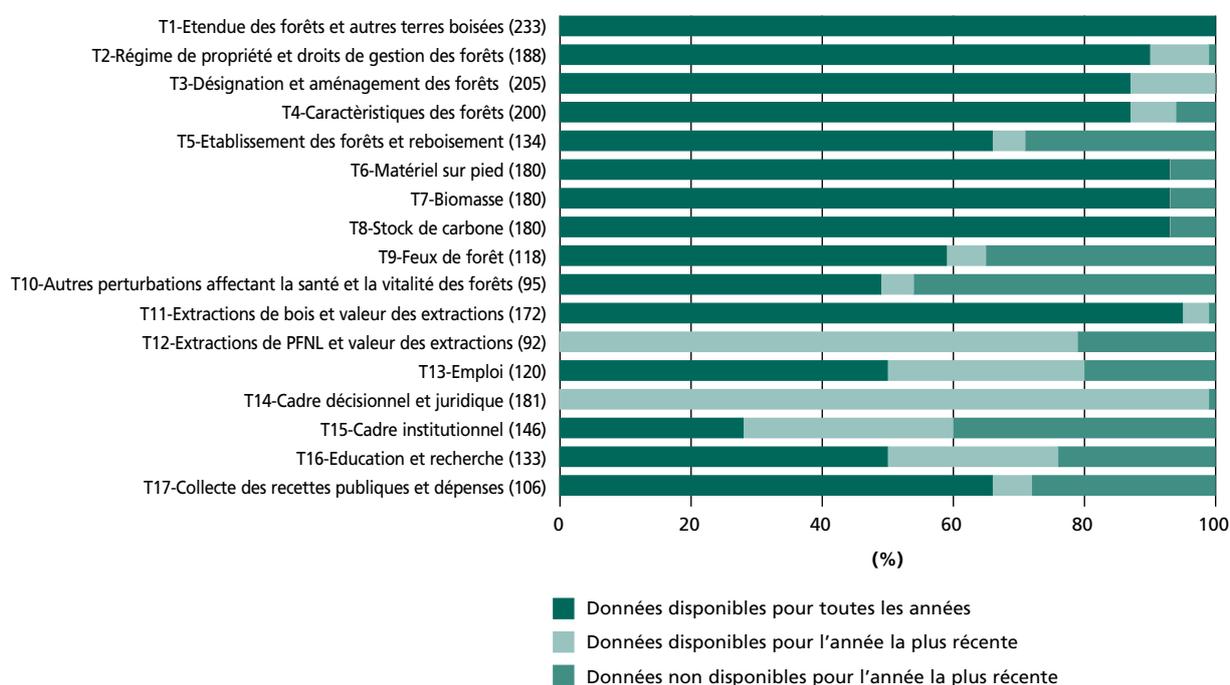
Cependant, la conclusion concernant la faible disponibilité d'informations observée dans les rapports FRA antérieurs est encore valable: la plupart des pays en développement ont eu du mal à communiquer leurs données car leurs systèmes de surveillance nationaux ne sont adéquats ni pour les rapports internationaux ni pour les besoins intérieurs. La qualité des données reste aussi problématique.

Pour résoudre le problème de la disponibilité et de la qualité des informations, la FAO a mis au point un programme d'aide aux évaluations forestières nationales (voir l'encadré 10.1) et les résultats des efforts accomplis ces dix dernières années sont visibles dans un certain nombre de rapports nationaux soumis à FRA 2010. Néanmoins, les lacunes restent profondes dans de nombreux pays, y compris certains grands pays forestiers.

Informations complémentaires

Une enquête mondiale par télédétection a été entamée pour FRA 2010 afin d'obtenir des informations plus détaillées et comparables sur la dynamique des changements relatifs aux forêts (déforestation, boisement et expansion naturelle des forêts) entre 1990 et 2005 aux

FIGURE 10.1
Disponibilité des données pour les 17 tableaux d'information de FRA 2010, par rapport
à la superficie forestière mondiale



Note: Il n'a pas été demandé de données tendancielles concernant les extractions de PFNL ou l'existence d'un cadre décisionnel et juridique

niveaux de la planète, du biome et des régions. Les résultats devraient être prêts fin 2011 (voir l'encadré 2.3).

Une série d'études spéciales est également en cours afin de fournir des informations sur des thèmes précis lorsqu'il n'y a pas de définitions ou de méthodologies d'évaluation convenues. Ces études ont pour but de fournir des informations complémentaires, ainsi que des contributions aux discussions sur les manières dont ces aspects peuvent être incorporés dans les évaluations futures. Il s'agit, entre autres, d'études sur la dégradation des forêts, sur les arbres hors forêt, sur les ressources génétiques forestières, et sur les forêts, les moyens de subsistance et la pauvreté. La disponibilité des données est une préoccupation clé pour les PEID et, même lorsque les informations sont disponibles, les chiffres fournis sont souvent «non significatifs», étant donné les unités de mesure requises pour englober les informations émanant des grands pays dotés de forêts. Une étude spéciale vise à aborder ces deux questions (voir l'encadré 10.2).

LE PROCESSUS FRA 2010

La participation active et directe des pays était l'une des caractéristiques particulières de FRA 2005. FRA 2010 a poursuivi et élargi ce processus en renforçant la collaboration avec d'autres organisations et processus d'établissement de rapports liés aux forêts.

La FAO, avec le soutien de bailleurs de fonds, a investi des ressources considérables dans l'établissement d'un réseau de correspondants nationaux et l'organisation de réunions aux niveaux mondial et régional pour étayer le processus d'établissement de rapports et renforcer les capacités. Les pays se sont empressés de fournir les compétences et ressources nécessaires pour participer, et le réseau compte actuellement 178 correspondants nationaux désignés officiellement, ainsi qu'un grand nombre de suppléants, de représentants d'organisations liées aux forêts et de spécialistes indépendants de l'évaluation des ressources. Bien qu'il nécessite

ENCADRÉ 10.1

Soutien apporté par la FAO au suivi et à l'évaluation des forêts par les pays

Le programme Suivi et évaluation des forêts nationales (NFMA) de la FAO met actuellement au point des méthodologies présentant un bon rapport coût-efficacité qui englobent à la fois des techniques de télédétection et des collectes systématiques de données sur le terrain pour évaluer et suivre les multiples avantages des forêts (et d'autres ressources naturelles) au niveau du pays, afin de soutenir les processus nationaux d'élaboration des politiques.

Au cours des dix dernières années, le programme NFMA a collaboré avec plus de 20 pays de par le monde afin de renforcer leurs capacités pour établir et gérer des systèmes de suivi et d'évaluation forestiers nationaux et pour mener des inventaires forestiers nationaux. Ces informations relatives à la foresterie appuient la planification et l'élaboration de politiques générales au niveau national dans un contexte large qui englobe, par exemple, la gestion forestière, l'application des lois, le suivi et l'évaluation, le suivi de la pauvreté, l'administration et l'aménagement du territoire, les possibilités d'investissement, la recherche, la formation, les conseils et la diffusion, ainsi que la détermination des contributions des forêts au PIB. Bien que les forêts et la foresterie (y compris la production de bois et les valeurs commerciales, ainsi que les autres avantages et les bénéficiaires des ressources forestières) soient au cœur même du NFMA, des liens robustes sont établis avec des secteurs associés, comme l'agriculture, les ressources en eau, le pastoralisme et l'énergie.

Le programme aide les pays à produire des données de niveau national sur un vaste nombre de variables, dont celles requises pour calculer le matériel sur pied, la biomasse et le carbone (diamètre des tiges, hauteur des arbres, biomasse du bois mort, carbone dans le sol et litière); le type de végétation (y compris la composition par espèce et la naturalité); l'étendue de l'utilisation des terres et du couvert végétal, la situation en matière de biodiversité, l'histoire de l'utilisation des terres, les perturbations humaines, les pratiques de gestion et la situation en termes de conservation. L'inventaire englobe les mesures relatives aux arbres hors forêt, ce qui fait qu'il est possible d'estimer la biomasse aérienne hors forêt et d'évaluer les multiples fonctions des arbres. Des données sont également recueillies sur des facteurs qui pourraient contribuer à déterminer les meilleurs mécanismes pour l'atténuation des effets de la déforestation et de la dégradation des forêts, comme la propriété, l'accès aux marchés des intrants, les niveaux de consommation des produits forestiers, les revenus potentiels obtenus des ressources forestières et les systèmes de production agricole.

Les données générées par le NFMA répondent aux besoins des utilisateurs nationaux et internationaux. Parmi les utilisateurs nationaux figurent les décideurs des Ministères chargés de l'agriculture, du territoire, de la foresterie, des finances et des statistiques, ainsi que les universités, les instituts de recherche et les organisations de la société civile. Parmi les utilisateurs internationaux figurent les processus internationaux d'établissement de rapports, les conventions et autres, comme par exemple l'Évaluation des ressources forestières mondiales, la CDB, les Objectifs du Millénaire pour le développement, l'OIBT, la CCNUCC, ainsi que des universités et organisations de recherche du monde entier.

Le programme NFMA dépend d'un large réseau d'experts et de spécialistes qui fournissent des conseils techniques et stratégiques, et encourage activement la collaboration et le partage des connaissances entre les pays de l'hémisphère Sud. Bien que le programme fournisse une assistance technique aux pays, la mise en œuvre à proprement parler est effectuée par des institutions nationales et le personnel national afin de favoriser une appropriation marquée du processus par les pays, ainsi que la reproductibilité et le renforcement institutionnel pour le suivi forestier à long terme. Le programme cherche à harmoniser les méthodes afin d'améliorer la collaboration technique entre pays et de faciliter la présentation de rapports aux processus internationaux.

beaucoup de moyens, le réseau de correspondants nationaux a été un facteur déterminant dans la réussite de FRA 2010.

A l'instar de FRA 2005, les informations provenant de chaque pays sont documentées dans un rapport national en anglais, français ou espagnol, en suivant un plan type. Pour aider les pays dont on attendait une quantité limitée de nouvelles informations, la FAO a pré-rempli les rapports FRA 2010 avec les données fournies pour FRA 2005, ce qui a considérablement réduit la quantité de travail à effectuer par ces pays pour documenter les sources d'information

ENCADRÉ 10.2

Etude spéciale sur les petits Etats insulaires en développement

L'Évaluation des ressources forestières mondiales 2010 montre que les données fournies par de nombreux PEID ne suffisent pas à déterminer les tendances pour la majorité des variables. Le manque de ressources et une capacité technique limitée pour le suivi des ressources forestières dans de nombreux PEID font qu'ils sont dotés de données forestières qui comptent parmi les plus insuffisantes du monde, présentent des lacunes et une qualité inégale, et sont dépassées.

Qui plus est, de nombreux PEID ont exprimé leur inquiétude concernant le fait que les données qu'ils fournissent aux fins des Évaluations des ressources forestières mondiales ne sont pas visibles, à cause de la petite taille de ces pays par rapport à la taille des unités de référence. Des recommandations ont été émises lors de plusieurs réunions en faveur d'une étude spéciale sur les PEID.

Le couvert forestier combiné des PEID est jugé insignifiant en termes mondiaux (il représente moins de 1 pour cent de la superficie forestière du monde). Cependant, les forêts et les arbres jouent un rôle crucial dans le développement social et économique des PEID. Ils fournissent par ailleurs des services environnementaux (p. ex. protection des sols et de l'eau, tourisme et piégeage du carbone) et nombre des habitats insulaires revêtent une importance à l'échelle mondiale en termes de conservation de la diversité biologique, en particulier pour ce qui est des espèces endémiques.

D'après les travaux menés par la FAO de par le monde, il est évident que de meilleures informations peuvent favoriser des décisions plus éclairées. En partenariat avec les correspondants nationaux FRA officiellement désignés et le Secrétariat de la Communauté du Pacifique, la FAO mènera une étude spéciale sur les forêts et les ressources forestières dans les PEID. Cette étude sera bénéfique grâce aux informations qu'elle apportera sur les ressources forestières, qui influenceront à leur tour sur les politiques et stratégies générales sociales, économiques et environnementales au sein des PEID. Elle vise à attirer l'attention sur les forêts, la gestion forestière et les questions liées aux forêts propres aux PEID et, sous réserve des fonds nécessaires, elle:

- favorisera une sensibilisation accrue au rôle des forêts et des arbres dans les PEID;
- examinera la situation, les tendances et la gestion actuelles des ressources forestières;
- évaluera les contraintes et les possibilités en matière de gestion durable des forêts;
- examinera les moteurs de la déforestation;
- favorisera le renforcement des capacités et les réseaux régionaux;
- développera des cartes de base du couvert végétal;
- mettra au point des façons de cartographier les changements du couvert forestier et les informations sur la dynamique de l'utilisation des terres.

Cette étude spéciale suit les recommandations émanant des correspondants nationaux officiellement désignés pour le processus d'établissement de rapports FRA. Ce projet sera mené par la FAO et mis en œuvre dans le cadre d'un partenariat avec les pays et les organisations forestières existantes afin de garantir une approche coordonnée du renforcement des capacités.

Bien que les PEID soient confrontés à certains problèmes communs, il y a aussi des différences liées à la taille de chaque pays. Elles sont dues aux variations de la taille et de la densité de la population, au caractère isolé de certains lieux, à la distance qui les séparent des marchés et à l'accès aux ressources. Cette étude devrait mettre en relief les problèmes communs à tous les PEID et mettre en évidence les différences (et les similarités) entre certains sous-groupes (p. ex. grands, moyens et petits pays).

et les données de départ. Cependant, lorsque de nouvelles informations étaient disponibles, les correspondants ont dû fournir des efforts considérables pour documenter chaque étape de la transformation des données nationales dans les tableaux d'information de FRA 2010. Ces efforts ont supposé un important échange de connaissances à travers des discussions durant des ateliers régionaux et entre les pays et les points focaux régionaux du siège de la FAO.

La FAO travaille activement avec les pays et les organisations liées aux forêts afin d'identifier et de remédier aux lacunes d'informations pour améliorer continuellement les connaissances sur les forêts et la foresterie. Le processus FRA améliore la capacité d'établissement de rapports des pays et le retour d'information sur les rapports nationaux. En réponse à des demandes précises

émanant des pays, la FAO fournit par ailleurs un soutien technique pour mettre en œuvre et améliorer les systèmes nationaux de suivi et d'évaluation des forêts, en vue d'obtenir des informations nouvelles et de meilleure qualité (voir l'encadré 10.1).

PROGRÈS VERS LA GESTION DURABLE DES FORÊTS

Grâce à l'utilisation des éléments thématiques de la gestion durable des forêts comme cadre pour FRA 2010, l'utilité des évaluations des ressources forestières mondiales a été encore améliorée. En plus de fournir des informations sur des variables traditionnelles comme le changement de la superficie forestière et la déforestation (premier élément thématique de la gestion durable des forêts), FRA 2010 comporte également des informations détaillées sur des aspects clés liés à la diversité biologique des forêts, à la santé des forêts, aux fonctions productives, protectrices et socio-économiques des forêts, et au cadre juridique, décisionnel et institutionnel qui en oriente la gestion et l'utilisation. Le résultat en est un examen beaucoup plus riche des tendances clés des ressources forestières, de leurs fonctions et de leurs produits.

Il ressort clairement des conclusions de FRA 2010 que les progrès vers la gestion durable des forêts sont inégaux. Si de nombreuses tendances restent alarmantes, de nombreux progrès positifs ont néanmoins eu lieu au cours des 20 dernières années.

Au moment d'interpréter les résultats de FRA 2010, l'échelle est un aspect crucial. Au niveau mondial, les ressources forestières mondiales semblent être assez stables (chapitre 9, tableau 9.5): les changements dans la plupart des variables sont relativement faibles et les changements marqués indiquent plus de tendances positives que de tendances négatives. Or, ce tableau change radicalement lorsqu'on ventile les informations par région et sous-région (tableaux 9.6-9.12 du même chapitre); en effet, des différences considérables se dégagent alors, ainsi que des tendances alarmantes dans plusieurs régions tropicales. Les rapports nationaux suggèrent que les variations sont encore plus marquées aux échelles nationales et sous-nationales, mais il n'entre pas dans la portée du présent rapport de tirer des conclusions à ces niveaux-là.

Toutes les régions et sous-régions affichent un mélange de tendances positives et négatives, de sorte qu'il est difficile d'affirmer quoi que ce soit de définitif sur le niveau de progrès vers la gestion durable des forêts. Le processus FRA et le présent rapport ne cherchent pas à pondérer les variables, ce qui sous-entendrait qu'une tendance est plus importante qu'une autre, et une évaluation des progrès vers la gestion durable des forêts au niveau national n'est pas non plus incluse. Cela devrait faire l'objet d'analyses supplémentaires au moyen, par exemple, des programmes forestiers nationaux ou d'autres processus de planification ou d'élaboration de politiques.

Le processus d'évaluation des ressources forestières mondiales présente les tendances observées de paramètres clés liés à la foresterie et à l'écosystème forestier. Le processus FRA n'englobe pas le développement de scénarios. En revanche, les *Études prospectives du secteur forestier* menées par la FAO (FAO, 2009d), l'*Évaluation des écosystèmes pour le Millénaire* (EM, 2005) et le rapport *Global Environmental Outlook 4 (L'avenir de l'environnement mondial - GEO-4)* (PNUE, 2007) sont des exemples de processus qui tirent parti des connaissances générées par le processus FRA pour prédire des scénarios futurs. Le rapport FRA illustre, toutefois, les récentes tendances positives et négatives aux niveaux mondial, régional et sous-régional, ce qui stimulera, on l'espère, un débat sain et une analyse plus poussée de l'importance globale du secteur forestier.

Tendances alarmantes

Les résultats de FRA fournissent un certain nombre d'observations qui s'avèrent inquiétantes vis-à-vis de l'aspiration à la gestion durable des forêts et du progrès vers la Cible Biodiversité 2010 et vers les quatre Objectifs d'ensemble relatifs aux forêts:

- La déforestation et la perte naturelle se poursuivent à un rythme alarmant dans plusieurs régions et pays.
- La superficie des forêts primaires diminue de 4 millions d'hectares environ chaque année, en raison d'une part de la déforestation et, d'autre part, de la coupe sélective et d'autres

activités qui laissent des traces visibles d'impact humain, transformant ainsi la forêt primaire en une «autre forêt naturellement régénérée» suivant le système de classification de FRA 2010.

- Dans certaines régions, la superficie forestière touchée par les sécheresses et les insectes ravageurs a enregistré une hausse.
- Le niveau de l'emploi dans l'établissement, la gestion et l'utilisation des forêts a diminué d'environ 10 pour cent dans le monde entier entre 1990 et 2005.
- La valeur des extractions de bois a diminué dans les années 1990, augmenté entre 2000 et 2005, pour de nouveau diminuer nettement depuis.

Bien que ces tendances ne soient pas toutes considérées comme négatives à tous les niveaux (une diminution du niveau de l'emploi pourrait être liée à une augmentation de la productivité de la main-d'œuvre et entraîner une baisse des coûts de production), des efforts considérables seront nécessaires pour combattre un certain nombre de tendances alarmantes, afin de progresser vers la gestion durable des forêts dans tous les pays et régions. Les programmes forestiers nationaux représentent un instrument potentiel de débat et servent à conclure des accords sur les mesures prioritaires à prendre à l'échelle nationale et infranationale.

Nouvelles positives

Il y a toutefois aussi des nouvelles très positives:

- Le rythme de déforestation montre des signes de ralentissement au niveau mondial et des progrès considérables ont été accomplis dans certains pays pour réduire le taux de perte de forêt au cours des 5 à 10 dernières années.
- La superficie forestière affectée à la conservation de la diversité biologique s'est accrue de plus de 95 millions d'hectares depuis 1990. Ces forêts représentent maintenant plus de 460 millions d'hectares. La plupart d'entre elles, mais pas toutes, se situent dans des aires protégées juridiquement établies, lesquelles constituent à présent 13 pour cent des forêts du monde selon les estimations.
- La superficie de forêt plantée s'est accrue d'environ 5 millions d'hectares par an durant la période 2000-2010 et, bien qu'elles ne représentent que 7 pour cent de la superficie forestière totale, les forêts plantées fournissent une part croissante de la demande de bois.
- La superficie forestière affectée à la protection des sols et de l'eau a augmenté de 59 millions d'hectares entre 1990 et 2010 et représente maintenant 8 pour cent de la superficie forestière totale.
- Des progrès considérables ont été accomplis dans le développement d'un cadre propice à la gestion durable des forêts. Un grand nombre de politiques et de lois forestières ont été créées ou mises à jour; près de 75 pour cent des forêts du monde sont désormais couvertes par des programmes forestiers nationaux; et la superficie forestière faisant l'objet d'un plan d'aménagement a connu une augmentation considérable en Afrique subsaharienne et en Amérique du Sud.

Forêts et changements climatiques – une occasion à ne pas manquer

Entre autres fonctions, les forêts jouent un rôle crucial dans l'adaptation aux changements climatiques et l'atténuation de leurs effets. L'un des messages positifs qui se dégage de FRA 2010 est que les émissions de carbone forestier ont diminué ces dernières années du fait de la diminution du rythme de déforestation conjuguée à la plantation à grande échelle de nouvelles forêts.

L'opinion est désormais sensibilisée comme jamais au rôle que les forêts jouent dans l'atténuation des effets des changements climatiques. De récentes discussions dans le cadre de la CCNUCC afin d'établir un mécanisme pour récompenser les pays en développement qui réduisent leurs émissions de carbone liées à la déforestation et à la dégradation des forêts (REDD-plus) et le financement supplémentaire d'ores et déjà promis permettront, on l'espère, de réduire encore le taux de déforestation et de dégradation des forêts dans de nombreux pays.

PROCHAINES ÉTAPES

Les membres du Partenariat de collaboration sur les forêts, des groupes régionaux, des organisations non gouvernementales et les pays ont collaboré à la conception et à la mise en œuvre de FRA 2010. La planification concertée de la prochaine évaluation mondiale (FRA 2015) débutera en 2011, sur la base d'une évaluation exhaustive de FRA 2010.